

**EMMANUEL  
NAVON :  
« Il y a  
des moments  
dans la vie où  
il faut savoir  
rompre  
les amarres  
et naviguer  
à contre-  
courant »**

*Propos recueillis par Yael Lancry*



**Emmanuel Navon est sans aucun doute une référence en matière d'analyse politique et il intervient aussi bien dans les médias francophones qu'israéliens ou américains. Il est également fréquemment invité en Europe et aux Etats Unis pour donner des conférences sur des sujets liés à la société israélienne. Depuis 2012 il est régulièrement sur les plateaux de la chaîne I24News (en français et en anglais) afin de commenter l'actualité toujours très chargée de notre pays. Expert en relations internationales et professeur à l'Université de Tel Aviv et au Centre interdisciplinaire d'Herzilya (IDC), il maîtrise parfaitement tous les rouages de la politique israélienne. Il a longtemps été membre du Likoud, mais depuis plusieurs années, il ne ménage pas ses critiques à l'encontre de l'actuel Premier ministre Benjamin Netanyahu. Il a décidé aujourd'hui de soutenir la candidature de Gideon Saar, chef de file du parti Tikva Hadasha et s'en explique.**

**ASH : A quel moment et pourquoi avez-vous cessé de soutenir Benjamin Netanyahu ?**

**Emmanuel Navon :** En juin 2014, au moment des élections pour la présidence de l'État. Le candidat du Likoud était l'ancien Président de la Knesset Réouven Rivlin ; en face de lui se présentait Méïr Shitrit, le candidat du parti de centre-gauche Kadima. Au lieu de soutenir notre candidat, Netanyahu fit tout pour le faire échouer. Pourquoi ? Parce que Sarah Netanyahu ne supporte pas Rivlin et ne lui a jamais pardonné une remarque acerbe qu'il aurait faite sur le ton de la plaisanterie. Or Rivlin était à la fois le candidat de la droite et le meilleur candidat (il s'est effectivement avéré être un excellent président). Comment, me demandai-je, Netanyahu pouvait-il sacrifier l'intérêt du parti et du pays à cause d'un caprice de sa femme ? Mais

cela devint pire. Après avoir essayé et échoué dans ses tentatives de trouver un autre candidat (dont Elie Wiesel), Netanyahu proposa quelques semaines avant l'élection présidentielle de faire passer une loi abrogeant l'institution de la présidence de l'État. J'étais sidéré par ce comportement digne d'une république bananière. Le seul qui tint tête à Netanyahu fut Gideon Saar, grâce à qui Rivlin finit par être élu.

Cette dérive dans le comportement de Netanyahu fut confirmée quelques mois plus tard. En novembre 2014, la Knesset approuva en première lecture un projet de loi qui eût obligé le journal Israel Hayom d'être payant (le journal est distribué gratuitement, ce qui asphyxie économiquement Yediot Aharonot, le tabloïde rival et anti-Netanyahu). Les partenaires-rivaux de Netanyahu (Yaïr

Lapid, Tzipi Livni, et Avigdor Lieberman) votèrent pour le projet de loi. Netanyahu décida alors de provoquer des élections anticipées pour empêcher que le projet de loi ne fût approuvé en seconde et troisième lectures, entraînant donc le pays dans des élections inutiles pour servir son intérêt personnel.

Il n'y avait aucune raison objective de mettre fin au gouvernement issu des élections de janvier 2013, qui avait d'ailleurs fait passer de bonnes réformes (telles que la réduction du nombre de ministres et l'enseignement des mathématiques et de l'Anglais dans les écoles orthodoxes). Netanyahu n'obtint qu'une majorité-rasoir de 61 députés après les élections de 2015, grâce aux partis orthodoxes, et il annula les lois limitant le nombre de ministres et obligeant l'enseignement des matières de base dans les écoles orthodoxes. En juillet 2015, les États-Unis signèrent avec l'Iran et les grandes puissances l'accord sur le nucléaire après que l'Administration Obama ait cessé d'écouter l'avis d'Israël suite au discours de Netanyahu contre Obama au Congrès américain en mars 2015. Il s'agissait pour Israël d'un revers diplomatique et d'un échec stratégique. Étant devenu de plus en plus critique de la politique de Netanyahu, je pris la décision de quitter le Likoud. Cette décision prit effet en novembre 2015.

### **ASH : Quels sont selon vous les atouts politiques de Gideon Saar ? A-t-il l'étoffe d'un leader ?**

**Emmanuel Navon :** Je n'aime pas le mot « leader » pour les hommes politiques et préfère celui d'« homme d'État. » Vous remarquerez d'ailleurs que le mot anglais est couramment utilisé en Français, et que les variantes italienne (« Duce ») et allemande (« Führer ») sont évitées pour des raisons évidentes. Pour moi, avoir l'étoffe d'un homme d'État c'est répondre à trois critères : 1. Avoir une vision pour son pays ; 2. Être fidèle à ses principes ; 3. Mettre l'intérêt national avant son intérêt personnel. Pensez par exemple à Churchill ou à de Gaulle. Sans comparer Gideon Saar à ces deux figures historiques, j'affirme sans hésitation qu'il répond à ces trois critères. Il a une vision du monde très claire et informée sur les enjeux et l'avenir d'Israël. Il a démissionné de ses fonctions de ministre et de député au sommet de sa carrière politique (en octobre 2014) par principe après avoir assuré l'élection de Reuven Rivlin. Il a mis l'intérêt du pays avant son intérêt personnel lorsqu'il était ministre de l'éducation, n'hésitant pas à s'aliéner tant les partis orthodoxes (il coupa les budgets aux écoles orthodoxes qui refusaient d'enseigner les mathématiques et l'Anglais) que les élites médiatiques (qui s'insurgèrent contre sa décision de rendre obligatoire les visites des écoliers à Jérusalem et à Hébron).

Contrairement à Benjamin Netanyahu, Gideon Saar vota contre le retrait unilatéral de la Bande de Gaza en 2005. Saar était à l'époque un jeune député de 39 ans et il résista aux pressions d'Ariel Sharon. Il tint bon et mena la lutte contre le plan de désengagement. Netanyahu, lui,

ne résista pas à la pression de Sharon. Il vota « oui » à la Knesset, même s'il démissionna par la suite du gouvernement. Mais il était déjà trop tard. Netanyahu aurait pu stopper le désengagement mais il n'en eut pas le courage. De même que Netanyahu ne résista pas aux pressions d'Obama lorsqu'il déclara en juin 2009 accepter le principe d'un État palestinien. Saar s'opposa immédiatement à cette déclaration en rappelant qu'elle était incompatible avec les principes du Likoud.

Saar est également le seul homme politique de droite à avoir fait passer une loi sur la réforme du système judiciaire : la loi qu'il fit voter en 2006 rétablit un certain équilibre dans le processus de nomination des juges à la Cour suprême (le Likoud était alors dans l'opposition). Lorsque le Likoud revint au pouvoir en 2009, Saar voulut poursuivre ses réformes judiciaires, en particulier en séparant les fonctions de procureur général et de conseiller juridique du gouvernement. Mais Netanyahu bloqua toutes les réformes judiciaires car il ne voulait pas d'ennuis. Netanyahu ne cesse de se plaindre du « coup d'État permanent » du système judiciaire, mais en quinze ans à la tête du gouvernement il n'a pas mené une seule réforme dans ce domaine.



Photo © Shutterstock

**ASH : Les olim de France sont de manière générale très « pro Bibi » et pensent qu'il est irremplaçable dans la situation actuelle. Ils voient aussi parfois Gideon Saar comme un politicien ayant trahi le Likoud et l'actuel Premier ministre. Que répondez-vous à cela ?**

**Emmanuel Navon :** Depuis quand être candidat à une élection constitue-t-il un acte de trahison ? Lorsque Netanyahu se présenta contre Sharon à la tête du Likoud (et perdit) en novembre 2002, était-ce un acte de trahison ? Non, cela s'appelle la démocratie. Je vous rappelle par ailleurs que d'après les statuts du Likoud le parti doit organiser des élections internes (dont pour le président du parti) avant toute élection législative. C'est conformément à ces statuts que des élections furent organisées à la tête du Likoud en décembre 2019 en vue des élections législatives de mars 2020. Gideon Saar fut alors le seul qui eut le courage de se présenter face à Netanyahu, et je dis bien le courage car depuis 2015 Netanyahu a transformé le Likoud en un parti personnel qui fait taire la critique et qui élimine toute opposition.

Après que Gideon Saar eut annoncé son retour en politique en 2017, je repris ma carte au Likoud pour soutenir sa candidature aux primaires du parti. Lors des élections à la tête du Likoud en décembre 2019, Netanyahu menaçait un par un tous les élus du Likoud (députés et maires) qui songeaient à soutenir Saar. C'était un véritable régime de la terreur. C'est en ce sens que le Likoud n'est plus un parti démocratique : quant il y a des élections internes (ce qui est devenu rare) elles sont fictives du fait du pouvoir sans limites de Netanyahu. Lorsque des maires du Likoud sont menacés par le premier ministre alors que leur budget municipal dépend en partie du gouvernement, comment voulez-vous qu'ils réagissent ? Vues les circonstances, Saar fit un score honorable (27,5%). Il respecta son engagement de rester au Likoud et de militer pour la victoire du parti aux élections législatives de mars 2020.

Mais, exactement comme Saar l'avait prévu, Netanyahu émergea des élections de mars 2020 (les troisièmes en un an-et-demi) sans majorité. C'était l'argument de Saar : il y a une majorité de droite mais il n'y a pas de majorité pour Netanyahu car celui-ci s'est aliéné une partie de la droite. Donc ce cycle peut se répéter à perpétuité. Nous serions allés tout droit à une quatrième élection si, au dernier moment, Benny Gantz n'avait pas décidé de se joindre à Netanyahu pour éviter une nouvelle élection en pleine crise du Corona. Mais Netanyahu planta un piège dans l'accord de coalition, que Gantz et ses conseillers ne décelèrent pas : en cas de chute automatique du gouver-



Photo © Shutterstock

nement du fait de l'absence de budget, l'accord devenait caduc. C'est pourquoi Netanyahu bloqua le passage du budget pendant sept mois en pleine crise économique, et ce uniquement pour aller à de nouvelles élections. Il a donc mis sa survie politique avant l'intérêt national, et cela est impardonnable.

**ASH : Quelles sont les formations politiques avec lesquelles Gideon Saar serait prêt à s'allier pour former un gouvernement ? N'est-ce pas une utopie que d'annoncer qu'il pourra le faire sans Benjamin Netanyahu ?**

**Emmanuel Navon :** L'utopie, c'est de penser qu'un gouvernement pourra être formé par Netanyahu. La preuve: Netanyahu n'a pas réussi à réunir une majorité après trois élections consécutives. Il faut au minimum 61 députés pour une majorité parlementaire (bien qu'il soit nécessaire d'avoir une majorité plus large, car une majorité-rasoir est ingérable). Or Netanyahu n'obtint le soutien que de 60 députés après les élections d'avril 2019, de 55 députés après les élections de septembre 2019, et de 58 députés après les élections de mars 2020. Tous les sondages indiquent qu'il n'aura pas de majorité après les élections de mars 2020 même avec le soutien de Naftali Bennett.

Gideon Saar est prêt à s'allier avec tous les partis avec lesquels Netanyahu s'est lui-même allié dans le passé. Je vous rappelle que Netanyahu a formé un gouvernement avec le parti travailliste en 2009, avec Yaïr Lapid et Tzipi Livni en 2013, et avec Benny Gantz en 2020. En revanche, et contrairement à Netanyahu, Gideon Saar ne demandera pas le soutien du parti islamiste de Mansour Abbas.

Il est clair qu'une coalition sans le Likoud sera hétéroclite puisqu'elle s'étendra de « Yamina » à « Meretz ». Mais le but de cette coalition sera de gérer la crise du Corona, et elle

## ASH POLITIQUE

mettra de côté les sujets contentieux et moins urgents. Il n'y aura pas de « processus de paix » avec les Palestiniens puisque l'Administration Biden elle-même n'y croit plus (je dis cela sur la base de mes conversations avec l'un des conseillers diplomatiques de Biden). Il faut un gouvernement d'union et d'urgence, ce que le gouvernement Netanyahu-Gantz était censé être mais n'a pas été. Gideon Saar est le seul homme politique qui jouit du respect de la quasi-totalité de la classe politique et qui est capable de gérer une coalition hétéroclite.

### ASH : Quel message souhaitez-vous adresser aux électeurs en vue de ces quatrièmes élections ?

**Emmanuel Navon :** Je leur demande de réfléchir et de mettre leurs émotions de côté. Il est normal d'avoir des émotions : nous sommes des êtres humains. Mais réfléchissez objectivement à la situation. Le scénario qui s'est répété à trois reprises lors des élections précédentes se répétera une quatrième fois si nous ne changeons pas. La crise du corona, comme toute crise, est l'occasion de changer en mieux. Or ce changement est nécessaire pour gérer la sortie de la crise et pour panser nos plaies.



Photo © Shutterstock

Netanyahu a été un grand Premier ministre. Ses acquis sont inégalés en politique étrangère. Il fit preuve de vision et de courage lorsqu'il fut ministre des Finances entre 2003 et 2005. Mais aujourd'hui il tient le pays en otage pour sa survie politique et pour mener son procès. Il a été Premier ministre pendant quinze ans et est de nouveau candidat pour un mandat de quatre ans. Cela vous semble-t-il logique ? Cela irait au-delà du record de longévité dans un pays démocratique, détenu par Helmut Kohl (seize ans) et qui sera bientôt partagé par Angela Merkel. Mais Merkel, elle, ne se représentera pas et elle gère bien la crise du Corona.

J'ai fait mon aliya seul à l'âge de 22 ans parce que j'étais convaincu que c'était la bonne décision. Et cette décision, je ne l'ai jamais regrettée. Il y a des moments dans la vie où il faut savoir rompre les amarres et naviguer à contre-courant. Ce moment est arrivé en politique israélienne. Il en va de l'avenir de notre pays.

# NOUVEAU SUR ASHDOD !

T<sup>01</sup>



## L'Auriculothérapie médicale, le nouveau tournant de l'Acupuncture !

**Elodie**, diplômée en Acupuncture et spécialisée en Auriculothérapie vous reçoit, en collaboration avec le **Docteur Eric El-Baze**, spécialiste en Mésothérapie, pour le traitement des pathologies courantes et le plus souvent rebelles. *Prix de la consultation: 150nis*



Consultation sur rendez-vous au 053-708-0521

ASH

EST  
DISPONIBLE  
partout dans le monde!  
SUR VOTRE  
MOBILE OU  
VOTRE TABLETTE



NE CHERCHEZ PLUS VOTRE MAGAZINE !



NOUS SOMMES

MOBILES  
POUR VOUS

LA 1<sup>ÈRE</sup> APPLICATION MOBILE  
dédiée aux lecteurs  
francophones d'Israël



TÉLÉCHARGEZ-LA DÈS MAINTENANT SUR VOTRE SMARTPHONE



Baruch Éditions